

## **Les Banques dans la Grande Guerre. Une exposition**

(Ministère des Finances, Paris, 20 janvier au 10 février 2015, puis divers lieux)



**Par Nicolas Offenstadt, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne**

Parmi les souhaits historiographiques formulés à l'occasion du Centenaire, celui d'une renaissance modernisée de l'histoire économique et financière du conflit. En France, un ample programme de rencontres et de colloques, de 2014 à 2018, en particulier sous l'égide des institutions de recherches du Ministère de l'économie et des finances tient de l'accomplissement de ce souhait (Institut de la gestion publique et du développement économique et Comité pour l'histoire économique et financière de la France). Ils ont, pour l'instant, été consacrés aux institutions financières, à la mobilisation financière et aux banques. D'autres s'annoncent.

Dans ce vaste programme, une exposition inaugurée au Ministère des finances à Bercy (20 janvier 2015), puis circulant sous des modalités adaptables (nous l'avons revue dans l'hôtel de ville d'Arras) est consacrée aux banques dans la Grande Guerre : *Les Banques dans la Grande Guerre. Archives inédites*. Sous l'égide de l'association des archivistes français, elle a été préparée par les services d'archives de plusieurs banques. L'exposition a été organisée en lien avec une journée d'études

(à paraître) dans les mêmes locaux et consacrée au même thème.

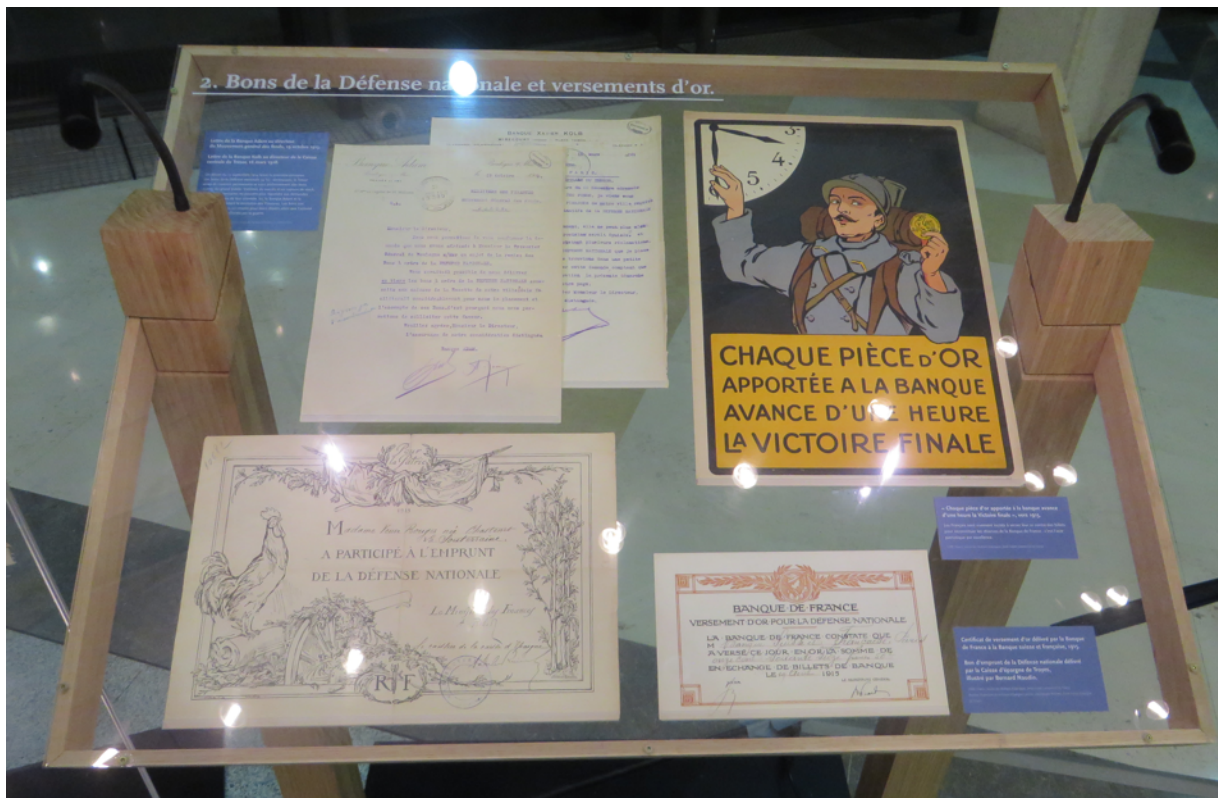
Même si le sujet n'est pas d'une présentation aisée et demande forcément une attention aux aspects techniques de la finance, l'exposition s'est efforcée de rester accessible.



La mise en scène dans un long couloir du ministère (hall Bérégovoy) jouait sur 4 espaces thématiques : le rôle des banques dans le financement de l'Etat en guerre, l'adaptation au conflit, l'entraide et puis « se réinventer », soit les conséquences du conflit sur le monde bancaire. L'ensemble était composé d'affiches, de 25 vitrines de verre et chaque espace ajoutait au dispositif une colonne centrale – sorte de Colonne Morris stylisée et rétro-éclairée – qui incorporait des informations et des documents reproduits (ci-dessus).

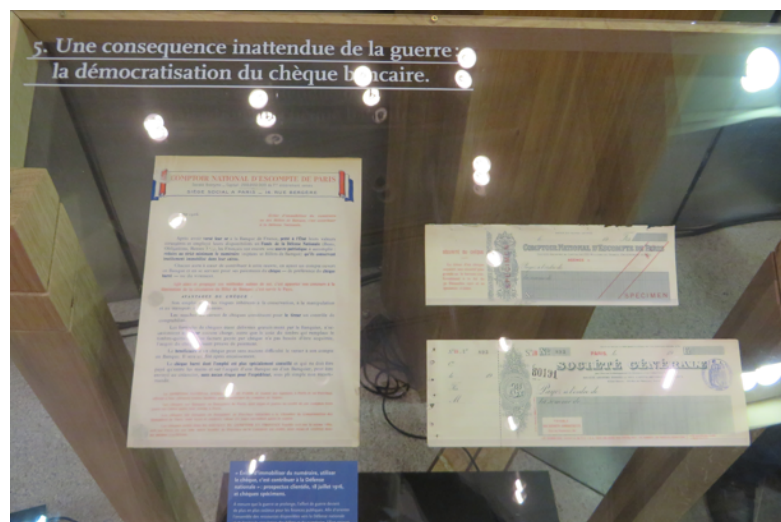
Le sous-titre de l'exposition « archives inédites » montre bien la centralité qui est donnée aux documents écrits. Le choix de vitrines au design léger (en deux dimensions, ou presque), contrebalance le risque d'austerité du à la forte présence de l'écrit administratif.

Le premier thème met en avant l'implication des banques



dans le soutien à l'Etat en guerre : en plaçant les émissions pour la défense nationale, incitant à verser l'or, en offrant des garanties pour les banques étrangères (voir ci-dessus).

Le développement du chèque bancaire pour éviter de bloquer le numéraire est souligné par des documents afférents (voir cliché ci-contre).



Le second thème « s'adapter » traite aussi bien des nouvelles conditions économiques et financières que du personnel mobilisé, des difficultés que connaît celui qui reste « à l'arrière ». On voit par exemple des monnaies « de nécessité » autorisées pour pallier l'absence de numéraire (cliché ci-contre).

L'espace trois - s'entraider - met en avant la solidarité et l'action des banques dans les oeuvres de guerre. Il inclue aussi le souvenir des morts, en particulier les employés. Le Crédit Lyonnais ou la Banque de Paris et des Pays-Bas font ainsi graver des plaques ou médailles commémoratives pour leurs morts (ci-contre).

Enfin le dernier espace analyse et présente les conséquences du conflit en particulier à travers la reconstruction, la lutte contre l'inflation (là encore le chèque doit servir d'antidote) et encore les changements institutionnels que connaît le système bancaire.



L'exposition laisse au final un sentiment double. La richesse documentaire et le travail pédagogique permettent une plongée originale et aisée dans l'histoire des banques en 14-18. Mais, en même temps, on ne peut se départir du sentiment<sup>1</sup> d'une histoire très policée, d'un discours des banques sur-elles-mêmes (souvent, du coup, présentées en acteur collectif), où les rapports de force et les conflits semblent assez lissés.



---

<sup>1</sup> confirmé par le teaser de l'Exposition mis en ligne par la Fédération des Caisses d'Epargnes : <https://www.youtube.com/watch?v=WqXTd56ibK4>